

# Le diamant de culture veut séduire les Millennials

## INNOVATION

Les nouveaux diamants de synthèse sont aussi beaux que les pierres naturelles. L'argument éthique contribue à leur attractivité.

Valérie Leboucq

🐦 @vleboucq

L'industrie du diamant est-elle à la veille d'une révolution qui verrait les pierres de synthèse se substituer progressivement et en toute transparence aux naturelles ? La Silicon Valley y croit. Exemple : Diamond Foundry, un laboratoire de Santa Clara, qui, à partir d'éclats de diamants naturels provenant de mines canadiennes, fait « pousser » en laboratoire des pierres synthétiques ayant exactement la même composition chimique et la même structure cristalline. Défauts et inclusions, compris. Mais là où le processus géologique nécessite des millions d'années, deux à quatre semaines suffisent pour fabriquer un diamant dans un réacteur à haute température. Et seules des machines utilisant des faisceaux lumineux sont capables de déceler la différence. L'acteur Leonardo di Caprio et des milliardaires de la nouvelle économie, Evan Williams (Twitter), Marc Pincus (Zynga) notamment,

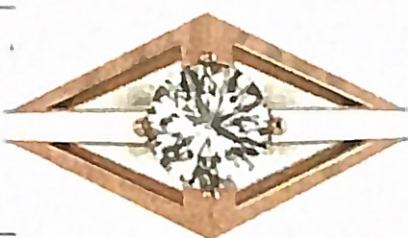


ont investi dans Diamond Foundry. Comme d'autres producteurs américains et chinois, ils entendent bien soumettre le monde de la joaillerie, à l'effet disruptif de ces diamants nouvelle génération.

Sans attendre, Swarovski, connu pour ses cristaux et ses bijoux fantaisie, a lancé Diamo, nouvelle marque de bijoux précieux en or et diamants synthétiques commercialisée depuis l'an dernier aux États-Unis. « Il est trop tôt pour tirer les résultats de ce test. Mais c'est un réel potentiel de développement. Les professionnels voient d'ailleurs tout ça d'un très mauvais œil », constate Pierre Nilles, responsable France Belgique et Suisse de Swarovski Gemstones, spécialiste des pierres synthétiques.

### 1 DE 30 À 50 % MOINS CHER

Qu'on les appelle « diamants de culture » (comme les perles), « diamants poussés en laboratoire » ou « fabriqués par l'homme », ces pierres sont en moyenne vendues de 30 à 50 % moins cher que les naturelles. Encore que Diamond Foundry ait d'ores et déjà annoncé que les siennes vaudront autant, voire plus ! Elles prendront le relais quand, à l'horizon 2030, selon le consultant Bain, la production de diamants bruts commencera à décliner de 1 à 2 % par an du fait de l'épuisement des mines. « Les techniques et les coûts de production se sont considéra-



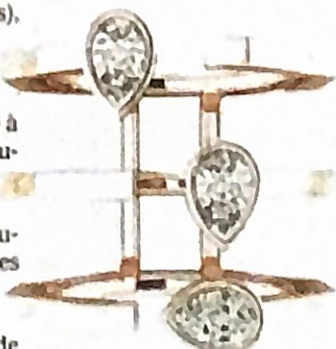
ment améliorés et on peut maintenant fabriquer des pierres de qualité joaillière exceptionnelle. D-flawless, allant jusqu'à 10 carats, ainsi que des diamants de couleur », fait valoir Stéphane Wulwik. Cet ancien diamantaire français, qui a déjà tâté à la vente de bijoux sur Internet, lance Innocent Stone, la première marque européenne de diamants synthétiques certifiés par l'IGI d'Anvers et vendus en ligne. « Nos pierres sont classées et certifiées selon les critères classiques des quatre C, "clarity", "cut", "color", "carat" », fait-il valoir. Encore faut-il arriver à les vendre, alors que le mot « synthétique » (appellation officielle en France) risque de sonner faux à l'oreille des consommateurs.

### 2 DES BIJOUX ÉCOPRESPONSABLES

C'est là qu'intervient l'argument éthique. « Malgré les progrès enregistrés sur la provenance, certains diamants viennent encore de zones de conflits. Sans parler de l'impact environnemental et social de l'exploitation minière. Le diamant de laboratoire est de nature à rassurer complètement les acheteurs », estime Stéphane Wulwik, qui cible en priorité les Millennials, plus sensibles que leurs aînés à cette dimension. « Nous visons une clientèle cherchant à se différencier par le côté éthique et alternatif de ses choix », dit-il. Outre les diamants de synthèse, les bijoux Innocent Stone (80 modèles) n'utilisent aussi que de l'or recyclé.

### 3 EN RÉSONANCE AVEC LA MODE

Stéphane Wulwik aimerait, la notoriété venant, vendre ces diamants de culture et son label Innocent Stone à d'autres créateurs de bijoux. En attendant, il invite des talents de la mode concernés par ces problématiques éthiques et environnementales à cocréer pour le site. Twins for Peace, les baskets responsables des frères Mussard, ModeTrotter, le site de Marie Courtoy ou encore Isabelle Stanislas, l'architecte des boutiques Zadig & Voltaire, signent ainsi des capsules. ■



Les diamants synthétiques des bijoux Innocent Stone sont certifiés par l'IGI d'Anvers. Photo Innocent Stone